

Document d'aide à la visite

UN SPECTATEUR SANS REPÈRE ?

Présentation - œuvre - espace- spectateur

Le spectateur arrive dans un espace tout noir et pense à une rupture radicale avec la white cube, mode de présentation classique des expositions d'art moderne. Plus qu'un geste de rupture, Yoan Sorin s'approprie les cimaises laissées par l'exposition précédente (Amar Kanwar). Ce geste en dit déjà beaucoup sur la pratique de l'artiste : appropriation, recyclage, il semble pouvoir « faire feu de tout bois ».

Certes il fait le choix de garder les cimaises noires mais celles-ci deviennent le support d'un geste pictural proche de la performance : de larges coups de brosses déposent une peinture noire brillante qui dialogue avec le noir mat et profond des murs. L'artiste commence ainsi son travail sur la surface et le recouvrement, le recouvrement comme technique d'appropriation.

Après cette première approche, le spectateur est littéralement immergé dans un espace chaotique : il y en a partout ! Certes quelques repères semblent lui tendre la main : il y a de la peinture, de la sculpture, des objets ... mais bien vite ces catégories perdent leur rôle de balise. La peinture envahit tous types de support, y compris ce qui s'apparente à du volume, à des socles. Les toiles se détachent des châssis, les objets sont recouverts...

Le mode de présentation participe amplement à cette impression de prolifération : les pièces sont accrochées très bas, très haut, dialoguant avec ce qui est à côté, derrière, glissement accentué par l'utilisation de miroir. L'exposition s'envisage comme un tout, une expérience globale. Le passage d'une pièce à une autre se fait par la peinture et le geste qui recouvrent tout.

Supports - Surfaces - Gestes, des questions de matérialité

Aucun support ne semble échapper à l'entreprise de recyclage généralisée de Yoan Sorin. Les cimaises comme nous l'avons vu. Ses propres œuvres qui sont recouvertes à chaque nouvelle exposition, comme si le lieu et le temps devaient en changer l'apparence et la perception. Les objets collectés, récupérés, sont assemblés, recouverts, ajoutés à des pièces antérieures.

Même le langage semble travaillé comme un support plastique. On peut apprécier les différentes déclinaisons *Helter Skelter*, titre de l'exposition et mot d'ordre de toute une approche, pouvant être traduit comme « pêle-mêle », « à l'arrache », ou « de manière confuse et insouciante ».

On trouve ainsi des œuvres s'intitulant *Helter Shelter*, *Alter Skelter* ou encore *Healthier Skelter*. On peut également voir un jeu de mots-visuel dans *CrayolaLa*, mêlant l'ardoise quadrillée de l'écolier et l'ardoise de toit devenu support à dessiner.



INSTANTANÉ (92)

YOAN SORIN, *HELTHER SKELTER* *UNE COPIE SANS MODÈLE*

exposition

du 02 novembre au 30 décembre 2016

du mercredi au dimanche de 14h à 18h
groupes sur rendez-vous au 02 28 01 57 62
mediation@fracdespaysdelaloire.com
fermé les 24, 25 décembre



Frac

Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
twitter@FRACpdI - facebook.com/FRACpdI

Le Frac est-il lui-même un support à envahir ? Des œuvres s'insèrent à la documentation du hall d'accueil, viennent le parasiter et brouiller les pistes : des œuvres sans cartels parmi la documentation en libre accès.

La touche vive et colorée, résultat d'une gestuelle énergique devient le moyen de faire le lien dans cet univers polymorphe.

Du pêle-mêle au mixage, un processus créatif Si l'ensemble des œuvres exposées semble faire un tout, il y a comme une mise en abîme de ce procédé dans chacune des pièces. Si on s'arrête devant une œuvre, on s'aperçoit qu'elle se compose d'une multitude d'éléments disparates, d'une accumulation, à la manière d'une porte de frigo dont les notes, photos, magnets diverses finissent par former un tout, ensemble certes hétéroclite mais un ensemble. D'ailleurs l'artiste utilise les aimants sur les plaques métalliques peintes. L'agencement peut changer. Dans cet assemblage pas de hiérarchie mais bien une cohabitation. L'œuvre devient un laboratoire, un lieu regroupant différentes temporalités, expérimentations, un ensemble hybride, comme une carte mentale de l'artiste. Comme un moyen de capter la dynamique de la pensée sur un support en évolution.

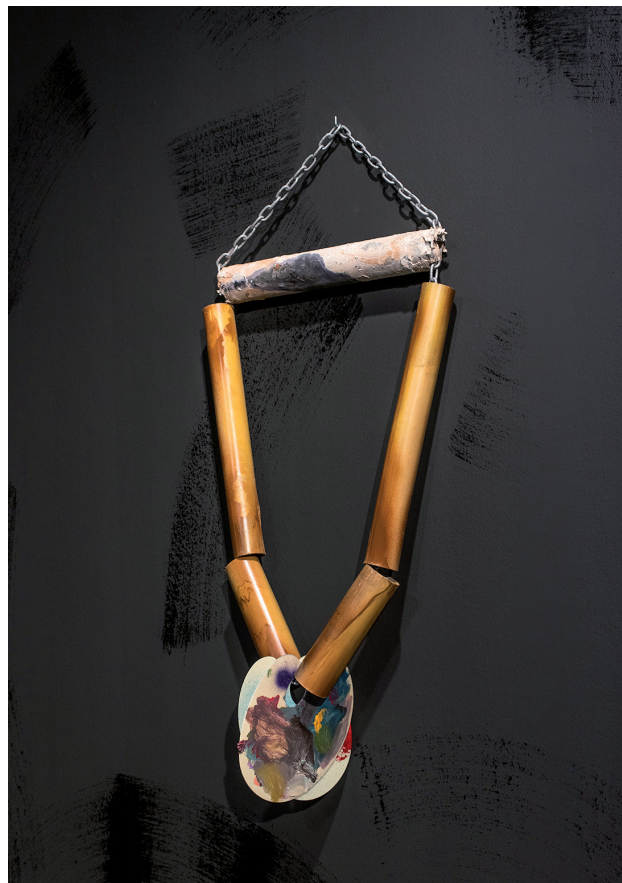
Chez Yoan Sorin, cette approche du réel comme de sa pratique artistique est une véritable « poétique du chaos » comme l'entendait Edouard Glissant.

Ces trois entrées, en lien avec les programmes d'arts plastiques (Cycle 2 - 3 - 4 et Lycée) sont des moyens d'approcher la démarche artistique de Yoan Sorin tout en étant des pistes pour questionner la pratique des élèves :

-la présentation et le spectateur, la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, point de vue, la prise en compte du spectateur

-la matérialité, les relations entre matières, outils et gestes, notions de fini et non fini, les qualités physiques des matériaux

-le processus du mixage, composition, organisation, collage, assemblage, hybridation, accumulation



Région
PAYS DE LA LOIRE **PLATFORM**

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.

Cliché : Fanny Trichet
